

LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.
Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 NOVEMBRE 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

L'ABBE T. ALBERT

Tout le diocèse de Chatham, et particulièrement le comté de Madawaska fut jeté dans la consternation lorsqu'au prône, dimanche dernier, les curés recommandèrent aux prières l'âme de l'abbé Thomas Albert, curé de Grand Falls, décedé quelques heures auparavant.

Cette émotion que chacun ressentit en apprenant cette triste nouvelle était bien méritée par celui que Dieu venait de rappeler à Lui. Aussi, bien des larmes coulèrent et ce qui vaut mieux, d'innombrables prières montèrent pour lui vers le Dieu de miséricorde.

L'abbé Thomas Albert était né le 17 juin 1879, à St-Hilaire de Madawaska, d'une excellente famille de cultivateurs. Après un cours d'étude solide au collège de Ste-Anne de la Pocatière, il entra au Grand Séminaire de Montréal. Il mit au travail de sa formation religieuse le sérieux et l'esprit de sacrifice qu'il avait déployés pendant ses études de lettres et de philosophie; aussi lui procura-t-on l'avantage d'aller se perfectionner à Rome, dans le centre de la chrétienté. Il en revint avec les titres de docteur en théologie et en droit canonique.

L'abbé Albert fut admis au sacerdoce en juillet 1905, avant de partir pour Rome. Il fut à son retour appelé à faire du saint ministère comme vicaire dans différentes paroisses. En 1909 il fut nommé curé de Shippagan. Le bon ouvrier de l'Évangile travailla en ce champ avec un zèle inlassable, prêchant, visitant les malades, s'occupant avec activité à ramener dans l'âme de ses ouailles une foi solide, pour un temps ébranlée par un malheureux égarement.

En 1921, l'abbé Thomas Albert fut nommé curé de Grand Falls, poste qu'il occupa jusqu'à son décès. Il fut à l'égal le pasteur zélé, fidèle à son devoir, l'homme d'ordre, d'une diplomatie remarquable, sachant s'attirer l'affection de la population bilingue qu'il avait à desservir. L'abbé Albert a accompli dans la ville de Grand Falls une oeuvre dont tout curé à droit d'être fier, surtout dans notre province du Nouveau-Brunswick. Grâce à la générosité de ses fidèles et à son travail ardu, le dévoué pasteur réussit à construire un couvent qui devra être dirigé par des Soeurs. M. Albert réalisa l'importance d'une éducation primaire franchement religieuse, et c'est dans la poursuite de son oeuvre qu'il contracta la maladie qui lui étant fatale, ne lui permit pas d'en voir la réalisation complète. Le Bon Dieu, dont les dessins sont insondables, a appelé à Lui ce prêtre regretté pour lui donner une récompense plus grande que celle qu'il pouvait obtenir sur la terre, une récompense en proportion de l'oeuvre accompli.

NOTRE INFERIORITE

Les deux derniers bulletins de la Commission du recensement nous révèlent des faits d'une importance capitale relativement à la quantité d'illettrés dans la province du Nouveau-Brunswick, et à la fréquentation scolaire. Ces chiffres montrent, selon la valeur qu'on leur donne, le goût pour l'instruction de chaque province du Dominion, ainsi que l'usage que chacun fait des écoles. Ces chiffres vont certainement susciter des commentaires de la part des personnes qui s'intéressent à l'éducation, suivant l'interprétation qu'on en fera.

Le bulletin officiel nous donne les pourcentages suivants d'illettrés par provinces. Les illettrés, comme on le sait sont les personnes qui ne savent ni lire ni écrire. Ontario arrive en tête de liste, comme d'habitude depuis plusieurs années, avec un pourcentage d'illettrés de 6.43 pour cent seulement. L'île du Prince Édouard suit de près avec 6.95. Puis viennent successivement la Nouvelle-Écosse avec 9.38, la Colombie-Anglaise avec 9.45, Québec avec 10.33, l'Alberta avec 10.41; la Saskatchewan avec 11.44, le Manitoba avec 12.01 et le Nouveau Brunswick avec 12.46.

Notre province est loin de se distinguer car elle arrive la dernière de la liste. Malgré ces statistiques datant de 1921, elles ont tout de même une certaine exactitude et l'état de choses n'a pas tellement changé depuis trois ans que les chiffres donnés n'aient pas une certaine valeur actuelle. A quoi est dû ce haut pourcentage d'illettrés dans notre province? Est-ce que le rapport donné aux statistiques ont été faussés? Nous ne le croyons pas. Malgré que ces détails soient toujours difficiles à obtenir, on peut considérer notre pourcentage comme aussi près de la vérité que possible.

Donc, notre province contient le plus grand nombre d'illettrés au Canada. C'est un fait admis, tout le monde l'a appris par la voix des journaux. Manquons-nous d'écoles? Avons-nous suffisamment d'insitutrices? Nos enfants fréquentent-ils les écoles? Nous avons pourtant la loi de l'instruction obligatoire. Les statistiques officielles nous montrent encore que la province du Nouveau-Brunswick est celle où les écoles sont le moins fréquentées par les enfants d'âge scolaire. Moins de quatre-vingt pour cent de ceux-ci fréquentent assidument les écoles après s'être inscrits. Notre peu d'assiduité à l'école est donc une des causes du grand nombre d'illettrés chez nous. Est-ce la seule raison?

Nos faibles connaissances en matière d'éducation ne nous per-

IMPOSANTES FUNERAILLES A GRAND-FALLS

S. G. Mgr. P. A. Chiasson, évêque de Chatham, chante le service et prononce l'oraison funèbre en anglais.— Mgr. L. A. Dugal, vicaire-général, fait l'éloge du défunt en français.— Plusieurs membres du clergé et une foule considérable assistent.

Grand Falls, 18.— Les funérailles du révérend Thomas Albert, curé de la paroisse, décedé dimanche matin à l'âge de 46 ans, ont eu lieu ce matin dans l'église paroissiale en présence d'un nombreux clergé et d'une foule de fidèles composée des paroissiens de Grand Falls et des représentants de presque toutes les paroisses du Madawaska canadien et américain.

S. G. Mgr. P. A. Chiasson chanta le service ayant à ses côtés comme prêtre-assistant Mgr. O'Keefe, ancien curé de Grand Falls et curé actuel de la cathédrale de Chatham; comme diacre l'abbé A. Melanson curé de Campbellton; comme sous-diacre l'abbé Noël Pelletier directeur de l'École d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière. L'abbé Harri curé de Dalhousie remplit la fonction de maître des cérémonies. L'abbé A. Lynch curé de la Rivière Verte celle de thuriféraire; les abbés Patrick du Maine et Barry de Bartibogue servirent comme acolytes. L'abbé Charles Bourque professeur au collège de Ste Anne de la Pocatière était à l'orgue.

Prirent place dans le sanctuaire Mgr. L. A. Dugal, P.D., vicaire-général du diocèse de St-Basile, les abbés Comeau curé de St Léonard (ville) Weaton de Bathurst, Frs Bourgeois de Cocagne, A. D. Cormier de Moncton, les Pères Dionand et Sylvester le Père Ferdinand de Restigouche de la Pointe, E. Martin de St-André, T.; Lambert de St-François, Dugal de Drummond, M. Richard de Lac Baker, J. W. Conway d'Edmundston Naleau amonier de l'Hotel Dieu de St-Basile, Sormany de Rogersville, le Père de la Mothe supérieur du collège de Bathurst, Cromley de Blackville, Geo Bernier de St-Isidore, Z. Lambert de St-Hilaire, le Père Cyr supérieur du collège de Van Buren, Forest de St-Joseph Maine, Eug Michaud d'Acadieville, M. Lanteigne d'Atoll Eug. de la Garde de Nash's Creek Th. Haché de Paquetville, L. Chiasson de Shippagan, C. Cry de Ste Anne de Madawaska, B. Saindon de St Léonard (paroisse), A. Lang vicaire d'Edmundston, L. Lévesque vicaire à Campbellton, Ls. Cyr, vicaire à St André, et quelques autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Les membres du Conseil local de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dont le défunt était le dévot chapelain, assistèrent en corps aux funérailles.

Après le service Mgr Dugal fit en français l'histoire de la vie du regretté abbé Thomas Albert. Le défunt naquit à St-Hilaire de Madawaska le 17 juin 1879 de Vital Albert et de Marie Smith. Dès son jeune âge le jeune Albert se fit remarquer par ses talents et attirait l'attention de son bon curé d'alors qui, n'écouterait que son coeur charitable et rempli d'amitié pour l'enfance, décida avec l'approbation des parents de faire instruire ce jeune garçon. A 12 ans Thomas Albert entra au Collège de Ste Anne de la Pocatière où pendant huit ans il fit l'admiration de ses maîtres, de ses condisciples, la joie de ses parents, et la gloire de son protecteur. En effet, lors des examens du baccalauréat de rhétorique, le jeune Albert remporta le prix du Prince de Galles, c'est-à-dire qu'il arriva bon premier

sur tous les élèves de cette classe de tous les collèges classiques de la province de Québec.

Après ses deux années de philosophie, au même collège, Thomas Albert entra au Grand Séminaire de Montréal pour étudier la théologie. Après trois ans d'études, en juillet 1905, il fut ordonné prêtre. L'abbé Thomas Albert passa ensuite deux ans à Rome où après des études sérieuses il obtint les titres de docteur en Théologie et en droit canonique. Il revint au pays et fut pendant quelques temps vicaire à Chatham, à Pokemouche et Bathurst. En décembre 1908, il reçut l'ordre de son évêque d'aller prendre charge de la paroisse de Shippagan alors en mauvaises conditions religieuses. C'est là que l'abbé Albert montra son énergie, son tact, sa grande piété et son esprit de persévérance.

En août 1921, l'abbé Albert fut nommé curé de Grand Falls. Très estimé de ses ouailles, le vénérable curé accomplit pendant la courte période de trois années, la plus belle oeuvre de sa vie. Avec le concours généreux des paroissiens il réussit à construire un couvent et à faire venir des Soeurs enseignantes qui s'y installeront aussitôt les derniers détails de la construction complétés. Cependant le défunt n'a pas eu l'avantage de voir son oeuvre completé. Dieu le rappela à lui alors qu'il n'était âgé que de quarante-cinq ans.

S. G. Mgr Chiasson prononça l'oraison funèbre dans l'anglais anglais. Monseigneur fut bref mais précis. Il rappela les vertus de ce dévoué pasteur et demanda aux paroissiens et à toute la population du Madawaska de garder longtemps dans leurs prières le souvenir de ce bon prêtre.

Les restes mortelles du révérend Thomas Albert furent déposés dans le cimetière paroissiale.

Parmi les personnes étrangères qui ont assisté aux funérailles, nous remarquons M. P. Michaud, M.P., Dr. L. Violette, M.P.P., Arthur J. Cyr, avocat d'Edmundston, P. H. et P. C. Laporte respectivement d'Edmundston et Clair, Dr. Guy de Grand Falls, Mme C. L. Cyr, Mme Noël Violette, Mme Fred Cyr, de St-Léonard, M. et Mme Frank Smith de Van Buren, Mme Patrick Thériault de Grand-Isle, Me. J. G. Boucher du journal "Le Madawaska" d'Edmundston, Dr. F. Collin, d'Edmundston, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

UN PEU PARTOUT

POUR BIEN VOTER

Sous ce titre M. Alfred Roy, rédacteur à "L'Évangéline" enseigne aux électeurs de Moncton comment faire leur jugement pour voter lors de l'élection partielle et provinciale qui doit avoir lieu au commencement de décembre. Le confrère avertit sagement ses lecteurs de ne pas mélanger les questions fédérales et provinciales: "Pour voter intelligemment le mois prochain, il importe donc peu de savoir si le réseau atlantique de nos chemins de fer doit s'étendre jusqu'à Montréal ou plus loin, mais il est très important par contre de savoir si le gouvernement provincial a bien fait son devoir. Nous a-t-il

donné de bonnes routes? A-t-il, ou non, gaspillé inutilement l'argent des contribuables en les construisant? A-t-il donné à notre classe enseignante un appui intelligent? Avez-vous raison d'être satisfait de la manière dont il a exploité nos ressources naturelles? Bref, y-a-t-il lieu selon vous de continuer votre confiance au gouvernement actuel, ou croyez-vous qu'il soit temps de le retirer?"

Est-ce qu'il n'aurait pas été plus juste de la part du confrère d'ajouter la question suivante: Le gouvernement actuel a-t-il, oui ou non, fait tout son possible pour mettre en force l'Acte de Prohibition Provincial? C'est au moins été plus impartial.

ILS VEULENT SE SUICIDER

Deux jeunes gens, une fille et un garçon, veulent se suicider pour s'enlever aux troubles dont ils sont l'objet. L'un doit se pendre et l'autre s'asphyxier.

Pourquoi veulent-ils se suicider? Se suicideront-ils? Les autorités civiles s'occupent-elles de ce cas unique dans notre ville: une misère noire qui fait écarter la mort? La troupe du Cercle Dollard des Ormeaux doit nous conter cet incident malheureux vendredi soir à la Salle de l'École Publique, alors qu'elle exécutera en plus du grand drame: "Le Drapeau de Carillon" une comédie qui a pour titre "Feur et Charbon de Bois". Allons-y, c'est pour une oeuvre paroissiale.

IL FAUT Y VOIR

Le magnifique pont en fer qui relie Edmundston à Madawaska, Me., fait l'orgueil de ses deux endroits. Ce n'est pas sans raisons car outre les avantages matériels qu'il procure, ce pont par sa hauteur et solide structure d'acier ajou-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acts du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% a tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

te de l'importance au chef-lieu du comté. Or plusieurs n'ont pas été sans remarquer que des enfants vicieux se sont permis d'écrire à la craie sur les lourdes pièces de fer, de barbouiller des phrases, des noms et même des accusations litigieuses sur le compte de leurs petits compagnons et petites compagnes et même contre certaines grandes personnes. La phrase suivante nous fait bien voir qu'il y a plus de vice que d'étourderie: "Ceux qui écrivent sur ce pont vont aller en prison". Il est logique, n'est-ce pas, ce petit bonhomme qui écrit lui-même pour faire la leçon aux autres. Il faut donc que les autorités civiles veillent à la propriété du pont, et nous demandons aux autorités scolaires de bien avertir les enfants à ce sujet.

L'HIVER S'EN VIENT VITE

Déjà la neige recouvre le sol et le froid se fait sentir assez fort qu'au mois de janvier. S'il faut en juger par la température, actuelle, nous aurons un rude hiver. Par tout l'eau est basse et il est à craindre que le courant électrique de notre ville nous soit enlevé assez souvent pendant le cours de l'hiver. Mais patientons dans quelques années l'énergie électrique que nous fourniront les chutes du Grand Sault nous fera oublier les troubles actuels.

NOMINATION ECCLESIASTIQUE

L'on apprend, non officiellement, que l'abbé Georges Bernier, curé de St-Isidore, a été nommé curé de Grand Falls,

DEUIL AU COLLEGE ST-JOSEPH

Les Religieux de Saint Croix viennent de perdre un de leurs confrères. Le Frère Irénée-Joseph Brault...

L'ACTION FRANÇAISE

L'Action Française; Mot d'ordre; Dignité de vie; Fulgence Charpentier; L'ennemi dans la place...

DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT?

Les clairvoyantes, les simples voyantes et les chiromanciennes ne peuvent vous dire l'avenir. Un certain Médéric qui, à l'époque mérovingienne...

Et ainsi sont toutes les clairvoyantes elle ne savent rien de l'avenir. Il n'y a qu'un médium qui ne se trompe pas à ce sujet c'est l'Almanach...

UNE BONNE NOUVELLE Nous venons enfin de recevoir une consignment du livre de M. Georges Goyau...

UN LIVRE DISPARU Il ne nous reste plus un seul exemplaire du livre que nous publions en feuilleton Tant Géneveve. Nos lecteurs sont priés d'en prendre note.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" Montréal, P. Q.

LE CANADA FRANÇAIS

LIVRAISON DU MOINS DE NOVEMBRE 1924

Le Canada Français de novembre nous arrive. Cette livraison ne le cède en rien à celle des mois précédents pour la valeur des articles qu'elle contient.

Les trois premières pages sont consacrées à la mémoire de feu M. l'abbé Hébert, ancien recteur de l'Université Laval.

L'Action Française; Mot d'ordre; Dignité de vie; Fulgence Charpentier; L'ennemi dans la place...

LE TRANSPORT DE LA RECOLTE

Les fermiers de l'Ouest ont choisi le jour de l'Armistice pour établir un record de chargement du grain sur les lignes du Canadien National.

À la tête des Grands Lacs le Canadien National décharge une moyenne de 800 wagons de grain par jour.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

DELICIEUX? J'Vous Crois Bien QUOI? LES BONBONS RILEYS. Comprenant les variétés suivantes: RUM BUTTER, CREAM ROLLS, HONEY & BUTTER BUTTERNUTS, TOFFE LOGS, WHIPPED CREAM BONBONS, BUNNY RONS. Délicieux pour les enfants. Les Adultes pleurent pour en avoir. 60c la livre. Vendu Seulement Par: STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE EDMUNDSTON, N. B.

EXTIRPE LES RHUMES



LE PASSE-TEMPS

Sommaire du dernier numéro 759 Aubade à Margot—Piano et chant. Adieu d'un Mourant—Piano et chant. Juliette polka—Morceau pour le piano.

COLLEGE ST-JOSEPH

TABLEAU D'HONNEUR

Cours Universitaire: Fred Connelly, Adélarde Briveau, Hilaire Daigle, Edmond Goguen, Ernest Chiasson, Connelius Riley Abel Cyr, Lionel Landry, Théodore Gallant, Henri Leblanc, Albert McDonald, Eugène Melanson, Sar to Foley.

LA GAFFE

"La maison" va prendre une allure assez monotone à présent, dit le dernier pensionnaire en quittant l'endroit de villégiature.

APRES L'EMOTION

Un jeune homme et sa fiancée sortent de l'étude d'un notaire. "Ils ont fait un acte bien important", hasarde un bienveillant spectateur.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

se Saulnier, Zidam Paul, Albert Leblanc, Julie Leblanc, S'inley Walton, Edward Dinsmore, Alphonse Leblanc, Anthony Paul.



L'Esprit de Service

Soit que vous achetiez des sécurités, des chaussures ou du bifeck, vous préférez toujours faire affaire avec des personnes qui vous donnent un bon service.

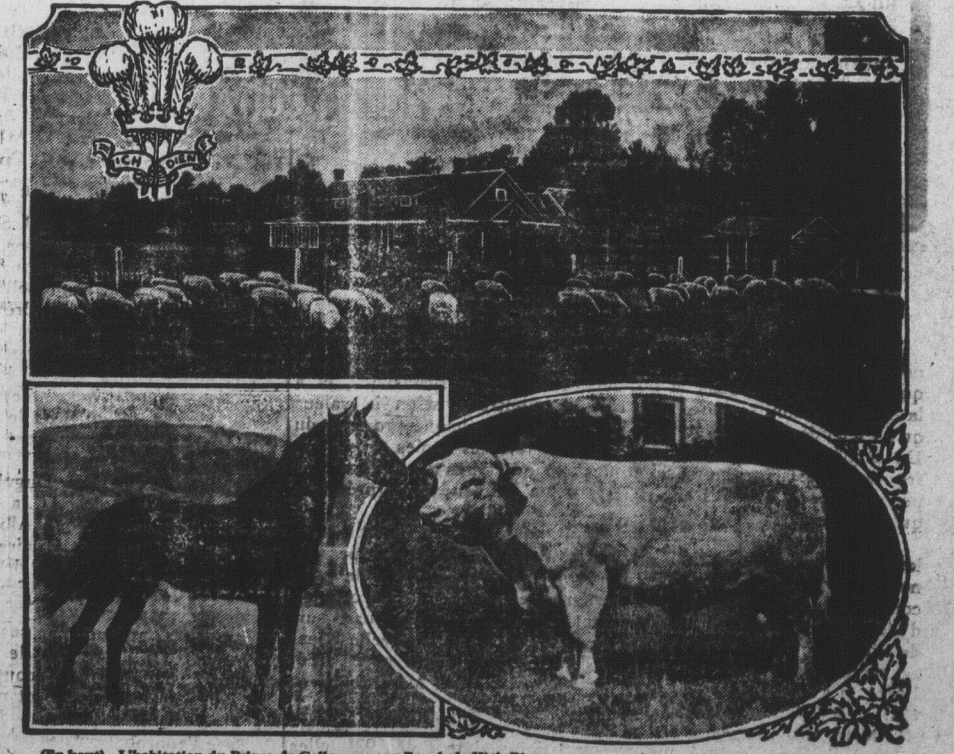
Dans un cas d'importance capitale comme votre protection contre le feu, cette agence de la Hartford Fire Insurance Co. vous donnera avec plaisir un coup de main amical.

J.-B. MICHAUD, AGENT

Edmundston, N. B., Phone 3-11

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS SERVICE DE TRAINS EDMUNDSTON - QUEBEC (Heure de l'Atlantique) Mardi, Jeudi & Samedi 2.40 a.m. Dép. Edmundston Arr. 2.30 a.m. Mercredi, Ven., & Dim. 7.20 a.m. Arr. Monk Dép. 9.30 p.m. Mardi, Jeudi & Samedi. Heure de l'Est Tous les jours, dim. exc. 6.45 a.m. Dép. Monk Arr. 8.30 p.m. Tous les jours, dim, exc. 11.15 a.m. Arr. Québec Dép. 3.45 p.m. Wagon-lits à buffet entre Edmundston et Québec. Ce wagon peut être occupé à Edmundston jusqu'à 8.00 a.m. et il est prêt à être occupé à 10.00 p.m. EDMUNDSTON - MONCTON (Heure de l'Atlantique) Lundi, Merc. & Vendredi 6.00 a.m. Dép. Edmundston Arr. 2.10 a.m. Mardi, Jeudi & Samedi 11.20 a.m. Arr. McGivney Dép. 9.05 p.m. Lundi, Merc. & Vendredi 11.30 a.m. Dép. McGivney Arr. 8.55 p.m. 2.30 p.m. Arr. Moncton Dép. 5.30 p.m. Wagon-lits à buffet entre Moncton et Edmundston. Ce wagon peut être occupé à Edmundston jusqu'à 8.00 a.m. et il est prêt à être occupé à 10.00 p.m. Le train part d'Edmundston pour St-Léonard et Campbellton à 12.30 p.m. les Mardis, Jeudi & Samedi. Le Train de Campbellton via St-Léonard arrive à Edmundston à 6.45 p.m. les Lundis, Mercredi et Vendredi.

Le Ranch du Prince de Galles à High River



(En haut)—L'habitation du Prince de Galles, sur son Ranch de High River. (En bas, à gauche)—"Will Somers", étalon de race pure prêt au Prince de Galles par le Roi d'Angleterre. (A gauche)—Taurus "Shorthorn" importé par le Prince pour l'amélioration de ses troupeaux. Le prince de Galles, qui par ses fréquentes visites au Canada...

NESTLE MILK advertisement with image of a milk can.

Advertisement for a repair shop: Nous Avons Toujours des Outils, Nous Engravons, Nous Réparons les Grand Soins. Nous sommes satisfaits, et Nous sommes satisfaits.

SICA advertisement: Partout \$1.50 chez JOS. COTE Libraire 188, rue St-Paul - Québec. FRAIS DE POSTES PAYÉS.

Advertisement for a horse: Voulez-vous faire un bon achat, vos marchandises, Les Colonnnes sont offertes. Voulez-vous faire un bon achat, vos marchandises, Les Colonnnes sont offertes. Nos "Petites Annonces" vous feront choisir.



L'ORAGE QUI MONTE.....

Je viens coup sur coup de vivre deux impressions qui valent tous les articles du monde.

Un vieil ami à moi, fin, délicat, artiste, bon jusqu'à la faiblesse, était de retour chez lui, après quelques vacances, certes bien gagnées.

Cet ami, je suis allé le saluer, hier, jour de sa rentrée à Paris. J'ai trouvé ses braves concierges dans une exaltation insolite.

—Vous ne savez pas ce qui est arrivé à M. D....? —Non! Dites vite! —Tout son appartement est cambriolé!

—M. D.... est arrivé ce matin à 7 heures tout seul laissant encore Mme à la campagne avec les domestiques. Il a voulu ouvrir mais impossible!...

—Mais pour tout le reste... pour les choses saintes... pour les souvenirs sacrés que vous ne regardez que le soir, quand le recueillement descend sur la terre...

—Oh! pas tant pour l'argent, car je suppose que vous êtes assez averti pour n'en jamais conserver chez vous.

—Je trouvais mon ami, assis sur une malle, la tête dans les mains... Il pleurait...

—D'un geste, il me montra ce qui avait été son "home". Tout y gisait dans un inexplicable désordre...

—Par où sont-ils passés?... demandai-je à mon ami qui loge au troisième... ta maison est toujours fermée.

—Mais, par la rue! Ils sont montés par la gouttière sur le balcon... Ils ont collé, pour empêcher le bruit un journal au carreau, avant de le casser... Le pot de colle est encore là.

—A ce moment, entrèrent deux inspecteurs de la Sureté, belle figure énergiques d'anciens soldats.

—Ils regardèrent quelques instants et l'un d'eux dit: La série continue! —Et comme mon regard interrogeait.

—Il y a des cambriolages semblables à celui-ci un peu partout. —Et il y en aura de plus en plus!

—Et pourquoi?... —Oh! c'est très simple... Nous risquons notre peau tous les jours pour arrêter les plus sinistres bandits... Nous les arrêtons... Et, quelques mois... parfois même quelques semaines après, nous les rencontrons, en toute liberté, dans la rue... Moi, personnellement, j'en ai croisé un, à venue des Termes, qui a bien

AU FOYER

Strophes pour le mois des morts

La vie est un pèlerinage Entre le berceau et la tombe; Celui qui moins vite succombe N'emporte pas plus de bagage.

A peine laisse-t-il trace Sur ce dur et rude chemin, Où le vestige du matin, Ayant l'ombre du soir s'efface.

C'est donc poursuivre une ombre vaine Que d'entasser pour l'avenir Des biens qu'on ne peut retenir, Et qu'emporte la mort soudaine.

Puisqu'aujourd'hui le cimetière Ouvre sous nos yeux ses caveaux, Écoutons la voix des tombeaux Nous proclamant cendre et poussière.

L'abbé Georges DUGAS.

LES CISEAUX

Un jour, la Vierge Marie Avait perdu ses ciseaux. Dans l'arbutine fleurie, Jasaient les petits oiseaux.

Au bord de l'eau, sur la berge, L'hirondelle aux fins yeux noirs Vit les ciseaux de la Vierge Briller tels que des miroirs.

Pour attirer Notre-Dame, Elle imita de son mieux L'air qu'avec leur bouble lame Chantent les ciseaux joyeux.

Et bientôt voilà Marie Qui retrouve ses ciseaux. Les anges par la prairie Jasaient avec les oiseaux.

Depuis ce temps, l'hirondelle, Dans le bleu du ciel profond, Par ses cris légers rappelle Le bruit que les ciseaux font.

Pour traverser l'étendue, Pour effleurer les prés verts, Sa queue agile est fendue Comme des ciseaux ouverts.

Vole, esprit libre et fidèle, Toi le plus prompt des oiseaux, Et vous, comme l'hirondelle, Allez, allez, mes ciseaux.

Emile BLEMONT.

RETAILLES

A MEDITER (Pour les prohibitionnistes). On peut conduire un cheval à un puits, mais on ne peut le contraindre à ne plus boire.

Albert, agent d'assurances, cause avec Jos. —Mais voyons, Jos, je ne te comprends pas. Une petite somme chaque année, et te voilà assuré contre les accidents.

—Je ne dis pas, mais... —Enfin, écoute. Suppose que tu te brise une jambe: tu touches trois mille francs. Suppose que c'est un bras: tu touches cinq mille francs. Et si tu as le bonheur de te briser bras et jambes, mais mon vieux Jos, te voilà riche!

SENTENCE

Rien ne respire plus la solitude qu'un endroit de villégiature durant l'hiver, si ce n'est un endroit de cilégiature en été.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

D'autres, par excès d'amabilité, s'avancent trop, promettent plus qu'ils ne peuvent et ne font, après tout, que ce qui leur plaît, sans se fatiguer ni prendre de peine. Ils font naître l'espoir et ne se soucient pas assez de le réaliser. On aurait tort de compter sur leurs promesses. Encore ne faut-il pas les confondre avec certains halchanceux de bonne volonté qui semblent porter la guigne à leur entourage et ne réussissent à rien, faute de patience, de savoir ou d'habileté! Ces gens brouillons et superficiels jouent le rôle de la mouche du coche et s'imaginent facilement avoir dénoué les situations contre lesquelles s'escriment leurs vains efforts ou leur jactance.

Ce qui importe, lorsqu'on rend service, c'est d'y mettre, loyalement, tout son cœur, toute sa bonne grâce: d'agir fraternellement sans se faire prier.

Rien ne diminue la valeur d'un service autant que l'indiscrétion de celui qui l'a rendu: c'est en de telles occasions qu'on apprécie le mieux le mérite de la délicatesse. Il est au moins désagréable de se voir rappeler un bienfait — même indirectement! — devant témoins, par celui qui en est l'auteur, surtout si celui-ci se plaît à énumérer les difficultés qu'il a dû surmonter et s'applie à mettre en lumière la valeur de son intervention et des sacrifices qu'il a consentis. Mieux vaudrait supporter dignement l'oubli des obligés que de leur imposer tyranniquement la gratitude. C'est une question de délicatesse et de tact autant que de générosité.

cherché à me suriner il y a deux mois... —Alors... quand tous les autres vont revenir!... conclut son camarade.

Les inspecteurs prirent quelques empreintes digitales, saluèrent... Et nous restâmes seuls, mon ami et moi dans la dévastation de l'appartement profané.

Une heure après, je revins, moi aussi, vers mon égérie. Et comme, pensif, tout étonné de ce que je venais de voir, je pénétrais dans nos longs couloirs, j'aperçus, assise sur une chaise, une pauvre Soeur garde-malade qui pleurait à chaudes larmes.

Je m'approchai d'elle, car je la connaissais bien, la petite religieuse, elle et sa communauté d'anges de la charité.

—Eh bien! ma petite Soeur, qu'y a-t-il?... Vous avez de la peine...? Elle se dressa, toute bouleversée.

—Oh!... Monsieur le curé... —Dites? —Le commissaire de police!...? —Il est chez nous! en train de chercher!... en train d'enquêter!... Oh!... c'est affreux...

Je ne sais si je me suis bien exprimé...? Mais je vous répète: j'y ai rarement vu, dans ma vie de peintre et de Français, un choc d'impressions aussi douloureuses.

PIERRE L'ERMITE "La Croix."

L'HABITANT

Où sont les modes d'antan, les jupes de droguet et les capelines de nos grand-mères? Les pantalons d'étoffe du pays et la ceinture fêlée de nos pères? Hélas on les a relégués au grenier ou vendus au marchand de guenilles. Pourtant ils valaient bien les tissus à la mode d'aujourd'hui.

Me trouvant l'autre jour de passage dans une paroisse de l'île d'Orléans, je frappai à la première porte venue pour demander un renseignement. La porte me fut ouverte et je m'assis au foyer. Personne n'eût l'indiscrète curiosité de m'adresser des questions sur mon voyage et sur moi-même. Moins réservé que ne l'étaient mes hôtes en remarquant chez eux la grande sévérité du costume traditionnel de l'habitant canadien d'autrefois, je ne pus m'empêcher d'en témoigner ma surprise.

—Monsieur, me dit le maître du logis, qui pouvait bien avoir cinquante-cinq ans, et dont la franche et noble figure prévenait en sa faveur, tous dans la famille nous sommes restés à la mode de jadis. Il n'y en a malheureusement plus, beaucoup comme ça dans la paroisse. Quant à nous, nous resterons ainsi encore longtemps s'il plaît à Dieu, car il me semble que c'est un témoignage d'amour filial, de bon souvenir et de sens commun. Je m'habille comme s'habillait mon père et

mon grand père en bonne étoffe du pays, et j'espère bien que mes fils feront comme moi. Respecter le costume de ses ancêtres, c'est respecter la vie et les habitudes de famille; c'est montrer qu'on aime sa condition et qu'en l'améliorant on n'a pas idée d'en sortir.

Tel j'ai été élevé tel j'élevé mes enfants. Le travail nous console de nos peines. Nous sommes heureux par lui, et, sans reprocher les bonnes choses, les inventions utiles que le temps amène, nous tenons aux anciennes jusqu'à ce qu'il nous soit prouvé que les nouvelles sont préférables. Aucun de nous n'a l'idée de changer de position ou de spéculer sur des entreprises qu'on ne connaît pas. L'argent économisé sert à l'amélioration de nos terres et non à l'achat d'automobile et de gramophone, et la terre nous récompense généreusement de ce que nous faisons pour elle.

Ce paysan — philosophe, bien dans la tradition de ses pères, se fait rare aujourd'hui. L'île d'Orléans, bien qu'aux portes de la grande ville de Québec, est peut-être l'endroit de la province où les vieilles traditions se sont le mieux conservées et où l'habitant n'a pas honte de porter des vêtements simples et solides, tissés de la laine de ses moutons ou du chaurveu recueilli sur la terre.

RENDRE SERVICE

La bonne éducation, autant que notre obligation naturelle, nous fait un devoir d'aider nos semblables dans la mesure de nos forces ou de nos possibilités: la civilisation est née de la mise en commun des facultés personnelles, utilisées pour le bien de tous. L'égoïsme absolu serait d'ailleurs impraticable dans l'état actuel de la société où nul ne peut se passer d'autrui.

Mais il ne suffit pas toujours de rendre service au prochain: il faut encore le faire de telle manière que celui qui reçoit notre assistance n'en soit ni gêné, ni froissé ni rebute par notre mauvaise humeur, ni humilité par notre ostentation. Ah! l'aimable façon que celle des gens qui font cela tout naturellement, le sourire aux lèvres, sans même attendre, parfois, que le désir ou la requête soient formulés; qui ne se plaisent pas à provoquer les explosions de reconnaissance et qui n'accusent pas d'ingratitude le genre humain tout entier lorsqu'il n'ont à se plaindre que d'un seul de leurs semblables!

Tant d'autres y mettent pour le moins de la maladresse: ceux, par exemple, qui accueillent les sollicitations d'un air froid et disant pour donner plus de prix à leur acquiescement. Petite méchanceté exercée pour le plaisir de voir muer en contentement l'inquietude que suscite la crainte d'un refus: mais aussi, quelquefois, calcul de leur vanité qui tend à établir leur supériorité, à faire valoir leur condescendance.

Advertisement for jewelry: BIJOUTERIES. Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire français. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises. EDDIE J. ALBERT BIJOUTIER EDMUNDSTON, N. B. La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Advertisement for SICAÑA pipes: Une pipe dont la fumée arrive douce et fraîche dans la bouche, sans jus ni nicotine. \$1.50. HUIT MODELES DIFFERENTS. JOS. COTE Ltée 111, rue St-Paul - Québec. FRAIS DE POSTES PAYES.

Advertisement for LE MADAWASKA: DANS NOTRE MONDE MODERNE ANNONCE Est De Toute Nécessité ELLE Est SOUVERAINE. Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? — Les Colonnes de notre journal vous sont offertes. Voulez-vous trouver un emploi? — Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? — Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à: LE MADAWASKA Le Seul Journal Qui Entre Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

Carnation Milk

Epargne le Temps et la Peine

Le Lait Carnation épargne le temps la peine, évite le gaspillage et est toujours prêt à servir. Vous serez heureux de son étonnante commodité pour les pâtisseries. Vous pouvez en garder une provision sur les rayons de votre garde-manger— toujours prêt, toujours les mêmes qualités de sûreté, toujours pur, toujours sain.

Et vous pouvez le commander avec vos aliments. Car le fournisseur est celui qui tient le Lait Carnation.

Le Lait Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse et tenu sain par la stérilisation. Commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons chez votre épicière.

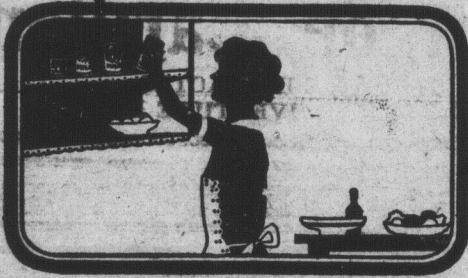
Essayez cette recettes et demandez-nous par écrit un exemplaire du Livre de Recettes Carnation.

SOUPE CREME DE MACARONI: 1 cuill à thé sel, 2 c à soupe beurre, ¼ tasse macaroni (criés par demi-pouces), 2 c à s farine, 3 tasses eau, 1 tasse Lait Carnation.

Cuisez le macaroni dans l'eau bouillante salée environ 20 minutes ou jusqu'à tendreté. Egouttez et faites fondre le beurre; ajoutez la farine; ajoutez le sel; puis le lait, et cuisez cinq minutes. Mélangez au macaroni. Suffit pour six personnes.

Produit en Canada par la
CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED
ATLHER ONTARIO

L'Etiquette est Rouge et Blanc



AMELIORATION CIVIQUE Paul? Asseyez-vous et prenez un schnaps.
—Permettons l'installation d'une autre fontaine à gasoline, s'écrie le maire d'une municipalité et nous pourrions enlever tous nos lampadaires sur la rue principale.
M. Paul va trouver Oscar.
—Monsieur Oscar, je viens vous trouver pour une affaire sérieuse.
—Qu'est-ce que c'est, Monsieur;

—Très bien. Mais si la femme que vous allez me proposer ne sait pas faire la cuisine? Si elle n'aime pas la chaleur? Si c'est elle qui parle lorsque j'ai envie de parler?? Si...
—Ah, que vous êtes drôle, Monsieur Oscar! Qui vous dit que vous dit que vous serez obligé de rester toujours à la maison?...

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

VIE, FEU, ACCIDENTS & MALADIE, AUTOMOBILE, PLATE GLASS, ETC.

ASSURANCE VIE :: MUTUAL LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Cette Compagnie a une belle réputation. Nous avons ici à Edmundston des résultats qui parlent bien haut en faveur de la MUTUAL LIFE ASSURANCE Co., OF CANADA.

Nous sommes à votre disposition pour vous donner tous les renseignements possibles. NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE.

Max. D. CORMIER, Avocat

A. J. LEBLANC,

Bureau: Edifice Madawaska

Page Agricole

LE PORC A BACON

POURQUOI ON ELEVE LE PORC A BACON AU CANADA Suite

Catégories lourde et extra lourde.

Lorsque l'on a commencé à classer, le nombre de porcs mis dans ces deux catégories était considérable, mais les cultivateurs ont bientôt appris que les porcs pesants de 210 à 260 livres et plus ne sont pas bien vus du tout par le commerce. En outre, ils ont compris que ces porcs reviennent plus cher à produire par livre. Il y a donc aujourd'hui que très peu de porcs assez pesants pour la catégorie "extra lourde" et ceux qui vont dans la catégorie "lourde" sont ceux qui ont été engraisés jusqu'à des poids dépassant légèrement la limite de 210 livres.

Les porcs entrant dans l'un ou l'autre de ces catégories peuvent être du type à bacon ou du lisse-épais mais dans l'un ou l'autre cas, l'animal est trop lourd pour la généralité des consommateurs. Lorsque l'on donnera plus d'attention à l'engraissement pour finir les animaux à une moyenne de 200 livres, il ne se vendra que très peu de porcs trop lourds et la catégorie extra lourde, sauf quelques exceptions près ne comprendra que ces porcs fe-



leur valeur marchande tout en n'ayant qu'une très pauvre qualité. Truies Nos 1 et 2.

Les truies se divisent facilement en deux catégories. Celles qui n'ont eu qu'une portée et qui sont bien finies, dont la ligne de dessous est bien dégagée et qui ne sont pas arrivées tout à fait maturité sont classées no 1. Les viandes de ces truies peuvent être coupées sans une quantité excessive de taille, et les coupes, quoique un peu lourdes, peuvent être utilisées, en partie du moins, pour un commerce de classe moyenne.

Les truies qui ont eu plus d'une portée, qui ont une ligne de dessous pendant et qui sont complètement développées sont classées no 2. Les viandes des truies no 2 exigent une forte taille aux flancs, la chair et les os sont plus grossiers et toutes les bêtes sont si lourdes que le produit ne convient guère que comme lard de chantier.

Les verrats châtrés, même lorsque la plaie est bien guérie,

retireraient de plus gros profits dans une saison où le marché est freiné.

Il est difficile d'évaluer les avantages qui découleront du classement continuera à stimuler l'amélioration et que les porcs seront de meilleure qualité, le bacon canadien arrivera à une moyenne de qualité où il soutiendra avantageusement le comparaison avec celui des autres pays. On voit donc que le classement aura beaucoup contribué à maintenir un marché avantageux pour les porcs canadiens.

AVANT LE CRIBLAGE DU GRAIN

La récolte du grain dans Chicomini est supérieure cette année. Les tasserries sont débordantes de gerbes d'avoine, de blé et d'orge. Si un voleur en une nuit enlevait le quart de cette splendide moisson on voudrait, avec raison, le lapider pour l'empêcher de venir l'année suivante.

Un voleur plus dangereux, existe il vit depuis plusieurs années, il est bien connu, on semble se familiariser avec lui on le laisse agir à sa guise, il en profite et sur bien des fermes, il a enlevé plus de 20% de la récolte. Quel cultivateur n'a pas remarqué dans le champ cet été l'avoine poussée? Quel cultivateur pourra battre avec patience, à moins d'avoir un "souffleur" ou d'être résigné à subir par sa faute une perte sensible, les gerbes entachées de maladies charbonneuses?

Pourquoi s'entêter et s'obstiner plus longtemps à ne pas désinfecter le grain de semence à la formaline?

Le procédé est connu de plusieurs cultivateurs pratiques qui ont récolté du grain, exempt de maladies, après l'avoir désinfecté au printemps. Lorsqu'on sait qu'avec un vaporisateur de \$0.75 une pint de formaline, deux heures de temps l'on peut au temps des semailles, garantir souvent 20% de plus sur la récolte, on n'est pas porté à plaider le pauvre individu qui subit des pertes par sa faute et s'expose à mourir asphyxié dans sa grange, durant le criblage, avant de rendre le dernier soupir il pourra conseiller à ses héritiers de lire la Page agricole et de désinfecter le grain de semence à la formaline.

A. Charbonneau.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attraites des formes et du profil tout resplendissantes de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont...

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Laitière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout l'organisme, c'est-à-dire la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède véritablement pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation inappropriée, du manque d'exercice nécessaire à la santé et de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage, on s'aperçoit que le Régulateur est si abondamment efficace et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

CULTIVATEURS

PAIEMENT DES PRIX

Le secrétaire de la Société d'Agriculture du Comté de Madawaska vient de recevoir le subside du Département d'Agriculture, qui lui permet de payer le prix que les exposants ont gagnés à l'Exposition du Comté.

Les intéressés pourront réclamer leur chèque en s'adressant au secrétaire, après dix jours de cette date, les chèques non réclamés seront envoyés, par maille, à l'adresse du destinataire.

J. G. BOUCHER.

Secrétaire

Bureau du Madawaska, Edmundston, N. B.

Ce 13 novembre 1924.

tendus pour fins de reproduction et qui se sont montrés stériles.

Grossiers.

Cette catégorie comprend tous les animaux qui présentent des défauts de conformation, les avortons qui ne profitent pas dans une portée, les porcs qui se sont développés trop lentement et qui ont été vendus dans un état non à point.

Certains cultivateurs ont l'habitude de laisser leurs porcs courir sur le pacage tout l'été, puis ils les mettent sur le champ de grain pour glaner tout ce qu'ils peuvent en automne et les vendent lorsqu'il sont partiellement finis, vers la mi-hiver ou vers le printemps, à l'âge de neuf mois à un an. Les porcs de ce genre ont trop de charpente, leur ossature s'est développée vers la maturité. Ils ne sont pas économiques, leur chair est de pauvre qualité et lorsqu'ils sont vendus non à point ils ne peuvent être mis dans aucune des catégories qui précèdent.

Les avortons des portées ou les animaux de mauvaise conformation ne peuvent généralement être finis pour la vente à l'âge voulu. En raison des défauts de conformation qu'il présentent et du fait qu'ils ne profitent pas, leurs viandes sont de pauvre qualité et causent une perte. Le pourcentage de porcs grossiers ne sera jamais considérable, mais cette qualité couvre les animaux non désirables qui peuvent avoir une

donnent une viande qui manque de goût, et qui présente des caractéristiques masculines qui causent une perte aussi tous les verrats sont classés séparément et vendus comme tels.

Avantages à tirer du classement des porcs.

Les données relatives au classement servent sans doute de baromètre à l'industrie porcine et lui indiquent les points faibles et les défauts qui se glissent dans la vente des porcs. Déjà le pourcentage de porcs lourds a beaucoup diminué, et un gros pourcentage des ventes totales ne dépasse pas les poids du type à bacon. La proportion pour cent de porcs à bacon de choix qui n'était que de douze pour le Canada entier au commencement, augmente graduellement d'une année à l'autre, à mesure que l'on améliore la race, que l'on étudie mieux les problèmes de l'alimentation et que l'on achète d'après la qualité. Cette amélioration de la qualité devrait se continuer jusqu'à ce que soixante-quinze pour cent ou plus de tous les porcs vendus soient du type à bacon.

Les données du classement montrent également qu'un trop grand nombre de porcs, qui pèsent le poids voulu lorsqu'ils sont mis sur le marché, sont vendus à des poids un peu léger. Quinze ou vingt livres de plus amélioreraient le fini d'un grand nombre de ces animaux et s'il engraisaient jusqu'à une moyenne de 200 à 210 livres les cultivateurs

NOTES LOCALES

Les abbés N. Pelletier et Chs. Bourque, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, étaient de passage en ville cette semaine en route pour Grand Falls.

L'Hon. J. E. Michaud est actuellement à Moncton par affaires.

L'abbé W. Sormany, curé de Rogersville est actuellement en ville l'hôte de son frère le Dr. A. M. Sormany.

Nous apprenons avec regret que Mme Aurèle Charest a dû subir deux opérations à l'Hôpital de Moncton. Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

L'abbé Eugène Michaud, curé d'Acadieville est actuellement en promenade dans sa famille.

M. Alphonse Chiasson a le plaisir d'avoir actuellement chez lui son frère l'abbé L. Chiasson curé de Shippagan.

Le Dr. Guy de Shippagan était de passage en ville cette semaine.

Mardi matin, il faisait très froid. On nous assure que le thermomètre chez M. Daigle marquait 30 degrés sous zéro. Disons que le thermomètre exagérait.

MAISON A LOUER

Une bonne grande maison avec système de chauffage à eau chaude et foyer, située près de la gare du Transcontinental à louer à bonnes conditions. S'adresser à: M. J. F. RICE & Sons.

L'ANNONCE C'EST LA GARANTIE

Petites Annonces

Tarif - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 lignes sur une colonne. Lire inscription, 50 cents; insertion, 100 cents; 15 cents.

Ces annonces sont payables d'avance, sinon une charge minime de 15 cents ajoutée pour couvrir les frais de perception.

ON DEMANDE

\$100 par semaine. HOMME INDUSTRIEL, AMBITIEUX et avec petit capital demandé. Vous pouvez faire le montant mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités de ville ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'affaires. Donnez âge, occupation, références.

W. T. RAWLEIGH Co., Ltd. Montréal Qué., Dept. C.N. 9213. O.2 à-N.27.

INCENDIE

Un incendie s'est déclaré dimanche dernier vers midi à la résidence de M. Michel Martin sur la rue Victoria. Les pompiers répondirent avec rapidité à l'appel. Ils durent enfoncer la porte car M. Martin depuis quelques heures avait quitté la maison pour un voyage à St Agathe. Le feu fut assez rapidement mis sous contrôle non sans un dur travail de la part des membres de la brigade. Les pertes s'élevèrent nous dit-on à quelques huit cents piastres et couvertes par les assurances.



La neige couvre le sol... Les "BARS" des vendeurs licenciés sont "officiellement fermés pour quelque temps..." Le trafic de la rue Canada a diminué... Les inspecteurs se reposent... Les gens grelottent de froid... et les ex-vendeurs d'effroi... Il a fallu revenir à l'eau de la "pompe"...



The KNIGHT OVERCOAT

Peut être porté 1. Ceinture tout le tour 2. Ceinture en arrière 3. Même sans ceinture

Très Beau Drap anglais carreauté Doublé en laine Polo Cloth au trois-quarts Poignets et Collets très élégants

Un Pardessus Supérieur \$33 Un Prix Bas Exceptionnel

A CES PRIX ILS S'ENLEVENT VITE

I. KASNER RUE CANADA, EDMUNDSTON, N. B. MAIL ORDERS PROMPTLY FILLED

REVEREND ANDRE T. LEBLANC, C.S.C.

Le 10 novembre, à quatre heures de l'après-midi, le Rév. André T. Leblanc, c.s.c. s'était rendu doucement à l'infirmerie du collège St Joseph, après une longue maladie de plus de six mois. Depuis longtemps il sentait venir la fin et il s'y était préparé, toujours soumis à la volonté de Dieu. Dès l'hiver dernier il dut laisser à un autre les fonctions de chapelain du Couvent de Notre Dame du Sacré Coeur. Au printemps il lui fallait prendre le lit, sur l'ordre des médecins, mais il continua toujours à s'intéresser aux différentes fonctions de l'économie. Il s'affaiblit lentement, endurant ses souffrances avec résignation et recevait la Sainte Communion presque tous les jours. Enfin après le dîner, le 10 novembre, il eut une crise et le médecin constata que la fin approchait; il mourut à quatre heures.

Né à Memramcook le 23 juillet 1849, André T. Leblanc fit ses études au Collège St Joseph faisant partie de la première classe. Il prit l'habit religieux le 17 novembre 1872, fit sa profession le 17 décembre 1874, et fut ordonné prêtre le 17 novembre 1875. Il revint au Collège St-Joseph à l'été de 1876, et fut nommé professeur de Versification, poste qu'il garda jusqu'à sa nomination comme économiste en 1906. Sa humilité l'empêcha toujours d'aspirer à une classe plus élevée. Il fut économiste jusqu'à l'été dernier. Pendant environ 47 ans il fut chapelain du couvent de N.-D. du Sacré Coeur.

C'est à lui qu'est dû le magnifique parc où il a longtemps travaillé dans ses moments libres, quand il était professeur. Dans sa modeste il l'appela le parc du Collège; mais un confrère, appuyé sur l'opinion de tous, y mit une affiche sur laquelle on lit avec plaisir le nom, devenu officiel de "Parc LeBlanc."

Dans la communauté de Ste Croix perd un de ses membres les plus anciens, un modèle de régularité et de toutes les vertus religieuses; Le Collège St Joseph perd son ancien, et, en même temps, un de ses fils de la première heure, un serviteur dévoué, un économiste fidèle. Mercredi, à quatre heures de l'après-midi, le P. Supérieur fit la levée du corps et l'on recita l'office des morts. Les funérailles eurent lieu jeudi, le 13, à neuf heures et demi, au milieu d'un nombreux concours de fidèles. Sa grandeur, Monseigneur E. A. Leblanc D.D., était au trône, assisté par le Rév. P. LeCavalier, c.s.c., curé, et le Rév. Wm. Duke, St Jean, chancelier du diocèse. Le service fut chanté par le Rév. L. Guertin, c.s.c., Supérieur, avec le Rév. H. D. Cormier, de Moncton comme diacre, et le Rév. S. Macdougall, c.s.c. comme sous diacre. L'absoute fut chantée par sa Grandeur Monseigneur E. A. LeBlanc D.D.

Voici la liste des membres du

EXAMEN POUR LES LICENCES D'EMBAUMEURS

Le Bureau d'Examinateurs pour les licences d'Embaumeurs du Nouveau-Brunswick donne par la présente avis que les personnes qui désirent une licence d'embaumeur devront se présenter au bureau du Département de la Santé, à Fredericton MARDI le 2 DECEMBRE prochain à 10 heures de l'avant-midi. Pour subir ces examens, l'on doit faire application au secrétaire du Comité, Département de la Santé, Fredericton, le ou avant le Premier jour de décembre et faire accompagner la demande de la somme de \$5.00 qui est les frais d'examen.

Geo. G. Melvin, Président du Bureau d'Examinateurs.

E. G. Scheid, secrétaire, Fredericton, N. B.

clergé: Mgr. Ph. L. Belliveau, M.P.D., Grande Digue; Rev. A.J. Robichaud, M.A. V.F., St Anselme; A. D. Cormier, Shédiac; Rev. C. A. Hudon, Shédiac; Rev. P. Dufour, c.s.c., M.A., Dorchester; Rev. Donat Leblanc, Shédiac; Rev. J. A. Larchevêque, Scoudouc; Rev. J. McDermott, M.A., St-Jean; Rev. M. T. Murphy, Milltown; Rev. A. Séguin, C.S.J.R., Sherbrook, P.Q.; Rev. C. P. Carleton, Silver Falls; Rev. F. X. Cormier, Barabois; Rev. Wm. Hannigan, Sussex; Rev. M. O'Brien, Norton Rev. Ph. Hébert, Bouctouche; Rev. F. Bourgeois, St-J., Cocagne; Rev. N. Landry, Sackville; Rev. J. E. Ouellet, Schenogue; Rev. H. L. Belliveau, Ste Anne; Rev. D. Allain, Notre-Dame; Rev. S. C. Oram, Riverview; Rev. C. J. Carroll, M.A., Moncton Rev. E. T. Leblanc, Shédiac; Rev. W. Mallet, Fairbairn; Rev. J. Harris, Moncton; Rev. A. Lacombe, Moncton. Les prêtres de la paroisse et du collège, aussi que les autres religieux de Ste Croix. Les Soeurs de Notre Dame du Sacré Coeur et les Soeurs de la Sainte Famille assistaient aussi aux funérailles. Parmi les laïques on a pu remarquer l'honorable juge A. T. LeBlanc, le Juge McInerney M. A. de St Jean, M. Reid McManus, M.P.P., Moncton; M. Placide Gaudet, M.A., Moncton, Dr A. R. Landry, Moncton, Dr. Fidèle Gaudet, M.A. St Joseph, Dr C. E. Gaudet, St Joseph etc. etc. Le retard d'un télégramme a seul empêché le R. P. A. Roy, c.s.c. Provincial, d'assister aux funérailles d'un confrère avec qui il avait travaillé pendant tant d'années. Il a reçu la nouvelle trop tard.

LA BANQUE NATIONALE

(First National Bank) Fort Kent, Maine. La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composés de 4% payés dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Club de Noël", (Christmas Club).

Paul D. Thibodeau, Président. Irénée Cyr, Cashier.

FORT KENT TRUST CO.

MADAWASKA BRANCH MADAWASKA, Me.

Ouverture de cette nouvelle succursale le 3 Novembre dernier dans la maison de M. H. P. Fréchette, à l'ancien bureau des douanes.

HEURES DE BUREAU Tous les jours de la semaine excepté le dimanche de 9 A.M. à 3 P.M. Le Samedi de 9 A.M. à 12M.

Nous payons 4% sur argent au compte d'Épargne. Aussi 2% sur balance de Cinq cents Piastres ou plus au compte courant.

THOS. D. DUFOUR, Gérant.

A L'ECOLE PUBLIQUE VENDREDI LE 21 NOVEMBRE Le Drapeau de Carillon GRAND DRAME HISTORIQUE EN 3 ACTES ADMISSION: 50c OUVERTURE A 8.15

Casino NATIONAL PICTURES VENDREDI & SAMEDI JACK DEMPSEY DANS Fight and Win Non pas une série, mais le meilleur groupe d'histoires courtes jamais produit. aussi FOX SPECIAL THE ARIZONA EXPRESS Avec une Grande Troupe d'Étoiles LUNDI & MARDI SPECIAL FIRST NATIONAL BLACK OXEN avec CORRINE GRIFFITH et CONWAY TEARLE MERCREDI & JEUDI SPECIAL FIRST NATIONAL POTASH & PEARLMUTTER Grande Vue en 8 Parties, COMIQUE et AMUSANTE aussi FOX NEWS

Dept. Public Works La Cie Les Penui, t. ture. C'es chaser l'ennui; Si celle- à qui on. La le l'on cons poison vi peuvent é mine le c Ainsi en mauvais et tout de nées, et d Le le prègne d' ses que l' Au sujet du Saguené catholiques "Voulez "C'est mais il y et donne la p n'est pas né demement bes les âmes, co gence, le sa qu'il y ait e vains qui s' lon le calcul faut pour l mon avis, u j'en suis si jour, sur l' puissent sor pour en m'en repent Avis de n'ont pas un Ils ne s qui sont fria les intrigues divorces. Je celui de S. P ne fait pas parlie vous e voia pas cor clare intolé Que ces Quand il n'y fer pour nou sement, il y portée; il y surtout se j bon aloi d'a Je conna leur dans d rien." Vous ler ainsi. Vo renoncer à v peut pas être pas devenus Cela ne ne vous ai j liez des rom dans vos lect davantage. V morphinoman Cela ne conscience, m vous poser: a dus plus vertu foute de crime en savez par seul danger, g romans? N. de la ques mois, un lices des perso tous; car il son d'agréables so pour vous qu' couragement NOTRE SI EST R DI A WI Winnipeg, 21 core mieux su impériale que triner à l'illu quelque chose lors que je n'y rather be subje position than delusion that I the Empire wh